

FRENCH

9716/42

Paper 4 Texts

October/November 2016

2 hours 30 minutes

No Additional Materials are required.

Invigilators must refer to the Additional Materials List for instructions on the use of set texts in the examination.

READ THESE INSTRUCTIONS FIRST

An answer booklet is provided inside this question paper. You should follow the instructions on the front cover of the answer booklet. If you need additional answer paper ask the invigilator for a continuation booklet.

Answer **three** questions, each on a different text. You must choose one question from Section 1, one from Section 2 and one other.

Write your answers in **French**.

Dictionaries are **not** permitted.

You should write between 500 and 600 words for each answer.

All questions in this paper carry equal marks.

LISEZ D'ABORD CES INSTRUCTIONS

Un livret-réponse est inclus à l'intérieur de cet examen. Vous devez suivre les instructions données sur la toute première page de ce livret-réponse. Les instructions vous sont aussi données en français ci-dessous. Si vous avez besoin de papier supplémentaire pour vos réponses, demandez un autre livret-réponse au surveillant.

Vous devez répondre à **trois** questions en tout. Vous devez choisir un texte différent pour chaque réponse.

Choisissez une question dans la Section 1, une question dans la Section 2 et une autre question.

Écrivez vos réponses en **français**.

L'utilisation des dictionnaires **n'est pas** permise.

Écrivez entre 500 et 600 mots pour chaque réponse.

Le même nombre de points est attribué pour chaque question.

INSTRUCTIONS POUR LE LIVRET-RÉPONSE

Remplissez les cases de la toute première page du livret-réponse, en utilisant des MAJUSCULES.

Écrivez en bleu foncé ou en noir. **N'ÉCRIVEZ PAS SUR LES CODES-BARRES.**

Écrivez vos réponses dans le livret-réponse. Utilisez les deux côtés de chaque feuille. Veuillez laisser deux lignes entre chacune de vos réponses.

Écrivez dans la première marge le numéro de la question à laquelle vous répondez.

Question	Part
1	ai
1	aii

Si la question à laquelle vous répondez contient aussi plusieurs parties, par exemple 1a, écrivez la partie dans la deuxième marge.

Si vous avez utilisé un deuxième livret-réponse, veuillez le placer à l'intérieur du premier livret-réponse.

This document consists of **6** printed pages, **2** blank pages and **1** insert.

SECTION 1

1

MOLIÈRE, *Le Malade imaginaire*

Soit (a)

- ARGAN. Ah ! mon Dieu, je suis mort. Mon frère, vous m'avez perdu.
- BÉRALDE. Quoi ? qu'y a-t-il ?
- ARGAN. Je n'en puis plus. Je sens déjà que la médecine se venge.
- BÉRALDE. Ma foi, mon frère, vous êtes fou, et je ne voudrais pas, pour beaucoup de choses, qu'on vous vît faire ce que vous faites. Tâtez-vous un peu, je vous prie ; revenez à vous-même et ne donnez point tant à votre imagination. 5
- ARGAN. Vous voyez, mon frère, les étranges maladies dont il m'a menacé.
- BÉRALDE. Le simple homme que vous êtes !
- ARGAN. Il dit que je deviendrai incurable avant qu'il soit quatre jours. 10
- BÉRALDE. Et ce qu'il dit, que fait-il à la chose ? Est-ce un oracle qui a parlé ? Il semble, à vous entendre, que monsieur Purgon tienne dans ses mains le filet de vos jours, et que, d'autorité suprême, il vous l'allonge et vous le raccourcisse comme il lui plaît. Songez que les principes de votre vie sont en vous-même, et que le courroux de monsieur Purgon est aussi peu capable de vous faire mourir que ses remèdes de vous faire vivre. Voici une aventure, si vous voulez, à vous défaire des médecins ; ou, si vous êtes né à ne pouvoir vous en passer, il est aisé d'en avoir un autre avec lequel, mon frère, vous puissiez courir un peu moins de risque. 15 20
- ARGAN. Ah ! mon frère, il sait tout mon tempérament et la manière dont il faut me gouverner.
- BÉRALDE. Il faut vous avouer que vous êtes un homme d'une grande prévention, et que vous voyez les choses avec d'étranges yeux.
(Acte III, sc. vi)

- (i) Expliquez l'inquiétude éprouvée par Argan dans cet extrait.
- (ii) Commentez l'attitude de Béralde envers son frère.
- (iii) Quel message Molière veut-il communiquer dans cet extrait à propos de la médecine ?

Soit (b)

Argan est méchant, maniaque et égoïste. Dans quelle mesure Molière réussit-il à en faire un personnage comique ?

Soit (a)

Le pauvre être, le corps déjeté, montrant sa maigreur, ronflait légèrement ; sous le chapeau qui lui couvrait à demi la figure, on apercevait sa bouche ouverte, tordue par le sommeil, faisant une grimace bête ; de petits poils roussâtres, clairsemés sur son menton grêle, salissaient sa chair blafarde, et, comme il avait la tête renversée en arrière, on voyait son cou maigre, ridé, au milieu duquel le nœud de la gorge, saillant et d'un rouge brique, remontait à chaque ronflement. Camille, ainsi vautré, était exaspérant et ignoble. 5

Laurent, qui le regardait, leva le talon, d'un mouvement brusque. Il allait, d'un coup, lui écraser la face.

Thérèse retint un cri. Elle pâlit et ferma les yeux. Elle tourna la tête, comme pour éviter les éclaboussures du sang. 10

Et Laurent, pendant quelques secondes, resta, le talon en l'air, au-dessus du visage de Camille endormi. Puis, lentement, il replia la jambe, il s'éloigna de quelques pas. Il s'était dit que ce serait là un assassinat d'imbécile. Cette tête broyée lui aurait mis toute la police sur les bras. Il voulait se débarrasser de Camille uniquement pour épouser Thérèse ; il entendait vivre au soleil, après le crime, comme le meurtrier du roulier dont le vieux Michaud avait conté l'histoire. 15

Il alla jusqu'au bord de l'eau, regarda couler la rivière d'un air stupide. Puis, brusquement, il rentra dans le taillis ; il venait enfin d'arrêter un plan, d'inventer un meurtre commode et sans danger pour lui. 20

(Ch. XI)

- (i) Commentez la signification de la description de Camille dans cet extrait.
- (ii) Dans quelle mesure les pensées de Laurent dans cet extrait sont-elles typiques de lui ?
- (iii) Laurent a-t-il raison de considérer son plan comme étant « sans danger pour lui » ? Pourquoi (pas) ?

Soit (b)

Est-il possible d'éprouver de la pitié pour Thérèse ? Pourquoi (pas) ?

Soit (a)

- LA REINE YOLANDE. Vous devriez cesser de jouer avec ce bilboquet, Charles, et de vous asseoir à l'envers sur votre trône ! Cela n'est pas royal !
- CHARLES. Laissez-moi donc. Quand je rate mon coup, au moins c'est sur mon doigt ou sur mon nez que la boule retombe. Cela ne fait de mal à personne, qu'à moi. Que je prenne la boule d'une main et le bâton de l'autre, que je m'asseye droit sur mon trône, que je commence à me prendre au sérieux et chaque fois que je ferai une bêtise, c'est sur votre nez à tous que la boule retombera. 5
- Entrent L'ARCHEVÊQUE et LA TRÉMOUILLE. Il leur crie, se tenant noblement sur son trône comme il l'a dit :*
- Archevêque, Connétable, vous arrivez bien ! Je suis en train de gouverner. Vous voyez, je me suis procuré le globe et la main de justice. 10
- L'ARCHEVÊQUE (*prend son face-à-main*). Mais c'est un bilboquet !
- CHARLES. Aucune importance, Monseigneur : tout est symbole. Ce n'est pas à un prince de l'Église que je vais l'apprendre. Vous avez sollicité une audience, Monseigneur, que je vous vois soudain devant moi ? 15
- L'ARCHEVÊQUE. Ne plaisantons pas, Monsieur. Je sais qu'une fraction de l'opinion qui toujours s'agite et intrigue, cherche à vous imposer de recevoir cette pucelle, dont tout le monde parle depuis quelque temps. Cela, Monseigneur, le Connétable et moi-même, nous sommes venus vous dire que nous ne l'admettrions jamais ! 20
- CHARLES (*à la Reine Yolande*). Qu'est-ce que je vous disais ? Messieurs, je prends note de vos bons conseils et je vous en remercie. J'aviserais de la suite à donner à cette affaire. Vous pouvez disposer, l'audience est terminée. 25

- (i) Dans quelle mesure le comportement de Charles ici est-il typique ?
- (ii) Pourquoi cherche-t-on à imposer à Charles de « recevoir cette pucelle » (*ligne 23*) ?
- (iii) Commentez la réaction de l'Archevêque : « Nous ne l'admettrions jamais ! »

Soit (b)

Pourquoi Jeanne rejette-t-elle « une fin heureuse, une fin qui n'en finit plus » ?

Soit (a)

Il posa sa main à côté de la sienne, sur la table, dans l'écran d'ombre que faisait son corps.

— Le cadenas était sur la porte du jardin, comme d'habitude. Il faisait beau, à peine de vent. Au rez-de-chaussée, les baies étaient éclairées.

La patronne rangea son tricot rouge, rinça des verres et, pour la première fois, ne s'inquiéta pas de savoir s'ils resteraient encore longtemps. L'heure approchait de la fin du travail.

— Nous n'avons plus beaucoup de temps, dit Chauvin.

Le soleil commença à baisser. Il en suivit des yeux la course fauve et lente sur le mur du fond de la salle.

— Cet enfant, dit Anne Desbaresdes, je n'ai pas eu le temps de vous le dire...

— Je sais, dit Chauvin.

Elle retira sa main de dessus la table, regarda longuement celle de Chauvin toujours là, posée, qui tremblait. Puis elle se mit à gémir doucement une plainte impatiente – la radio la couvrit – et elle ne fut perceptible qu'à lui seul.

— Parfois, dit-elle, je crois que je l'ai inventé...

— Je sais, pour cet enfant, dit brutalement Chauvin.

La plainte d'Anne Desbaresdes reprit, se fit plus forte. Elle posa de nouveau sa main sur la table. Il suivit son geste des yeux et péniblement il comprit, souleva la sienne qui était de plomb et la posa sur la sienne à elle. Leurs mains étaient si froides qu'elles se touchèrent illusoirement dans l'intention seulement, afin que ce fût fait, dans la seule intention que ce le fût, plus autrement, ce n'était plus possible. Leurs mains restèrent ainsi, figées dans leur pose mortuaire. Pourtant la plainte d'Anne Desbaresdes cessa.

(Ch. VIII)

- (i) Pourquoi Chauvin continue-t-il à évoquer la porte du jardin et la maison d'Anne ?
- (ii) Expliquez les remarques d'Anne et la réaction de Chauvin au sujet de l'enfant.
- (iii) Commentez la signification de la description des mains des personnages.

Soit (b)

Quelle impression avez-vous de la vie domestique et sociale des Desbaresdes ?

SECTION 2

5 ANDRÉ GIDE, *Les Caves du Vatican*

Soit (a)

« Le retour d'Anthime à l'athéisme est aussi absurde que sa conversion au Catholicisme. » Commentez ce jugement.

Soit (b)

Protos : amusant et admirable ou cynique et détestable ?

6 ALBERT CAMUS, *Les Justes*

Soit (a)

Dora dit : « Parfois, quand j'écoute Stepan, j'ai peur. » Que pensez-vous de cette remarque ?

Soit (b)

Pourquoi certains personnages dans cette pièce veulent-ils mourir ?

7 SIMONE DE BEAUVOIR, *Les Belles Images*

Soit (a)

« Même si on ne la voit pas beaucoup, le rôle de Catherine est au cœur du roman. » Qu'en pensez-vous ?

Soit (b)

Lucien dit que les gens « n'ont rien de solide à se mettre sous la dent, rien à quoi ils tiennent vraiment. » Commentez la vie de ces personnages par rapport à cette remarque.

8 ROMAIN GARY, *La Vie devant soi*

Soit (a)

« Ajar plaide pour les jeunes qui se sentent perdus. » Expliquez et commentez ce jugement.

Soit (b)

Analysez le thème de la peur dans ce roman.

BLANK PAGE

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

To avoid the issue of disclosure of answer-related information to candidates, all copyright acknowledgements are reproduced online in the Cambridge International Examinations Copyright Acknowledgements Booklet. This is produced for each series of examinations and is freely available to download at www.cie.org.uk after the live examination series.

Cambridge International Examinations is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of the University of Cambridge.